

GUTENBERG, L'IMPRIMERIE ET LA BIBLE

Johannes Gensfleisch, mieux connu sous le nom de Gutenberg, est né vers 1397, à Mayence (Allemagne). Nous le trouvons en 1444 à Strasbourg, où il entreprend des recherches sur le système d'imprimerie à caractères mobiles. Il fait aussi construire une presse en bois, inspirée d'un pressoir, qui exigera diverses améliorations.

Revenu à Mayence en 1448, Gutenberg procède aux dernières mises au point. Au début de 1450, il s'associe à Johann Fust, un riche négociant, qui lui avance un important capital initial, et s'attelle avec plusieurs collaborateurs à ce travail colossal que représentent la composition et l'impression de la Bible en latin.

Jusqu'alors la Bible ne se trouvait que sous forme de manuscrit. Le texte était reproduit par des copistes, remarquables d'exactitude, mais dont le rendement était limité.

L'habitude de l'époque voulait que la lettre initiale de chaque chapitre et les titres soient ornés par les rubricateurs, alors que les enlumineurs se chargeaient des motifs décoratifs.

La copie d'une seule page prenait donc souvent bien plus d'une journée. Relevons cependant l'œuvre accomplie par ces hommes qui, pendant plus d'un millénaire, ont transcrit fidèlement les textes sacrés. Ils travaillaient jusqu'à ce que leurs mains se mettent à trembler; d'autres poursuivaient alors leur tâche.

La copie manuscrite est donc un procédé très lent, et son prix exorbitant. Seuls les puissants, les riches institutions religieuses et les gens fortunés pouvaient se procurer des manuscrits bibliques. En outre, la plupart de ces écrits n'étaient pas en langue courante, mais en latin ou en grec. Aussi l'Écriture Sainte n'était accessible qu'à quelques privilégiés.

En 1041 déjà, un premier livre est imprimé manuellement en Chine, avec des caractères mobiles en argile.



Dès 1360, des jeux de cartes provenant de France et d'Espagne parviennent en Europe. Les sujets étaient gravés sur des planchettes de bois. L'impression était obtenue en appliquant des feuilles cartonnées sur ces motifs enduits de couleur. Ce moyen est utilisé ensuite pour reproduire des scènes bibliques. C'est ainsi qu'en 1445, paraît en Bavière la «Bible des pauvres» (Biblia pauperum), composée de 40 pages de gravures qui représentent diverses scènes, allant de la création de l'univers à l'ascension du Seigneur Jésus. Cette technique, appelée «xylographie», ne permet qu'un tirage limité et présente encore deux inconvénients majeurs: d'une part, chaque page étant d'un seul bloc, une simple erreur suffit à la rendre inutilisable; d'autre part, la rugosité du bois n'assure pas une qualité satisfaisante.

On sait aujourd'hui que de 1447 à 1450, des textes ont été imprimés en Corée au moyen de caractères mobiles en bronze.

Gutenberg a alors l'idée de fabriquer des lettres à partir de métal fondu et coulé dans des moules. Après maints essais, il découvre l'alliage idéal, facile à travailler, et qui présente une bonne résistance à la déformation. Cet alliage de plomb, d'antimoine et d'étain restera le matériau typographique par excellence pendant plus de 500 ans. Parallèlement, il met au point la composition d'une encre bien noire et séchant relativement rapidement, à base d'huile de lin, de noix de galle, de vitriol bleu et de céruse.

Gutenberg et son équipe se mettent donc à l'œuvre pour réunir le matériel adéquat, dont une presse actionnée par un levier. Ce type de presse est resté en usage pendant 4 siècles. Il faudra aussi couler 48'000 caractères d'imprimerie et les limer à la main pour en éliminer les bavures.

Fust lui prête 1'500 ducats (soit environ 130'000 euros ou 137'800 francs suisses/avril 2020), qui servent essentiellement à l'achat du papier et du parchemin ou vélin (peau de veau).

Un nouvel emprunt couvrira les salaires et l'entretien complet de ses collaborateurs.

En janvier 1452, après deux ans de travaux préparatoires, il peut lancer sa production. Il faut 12 heures pour composer une page, alors que le tirage de 10 copies prend une heure.

Gutenberg devient ainsi le premier imprimeur de la Bible. En automne 1454, la Bible latine dite «à 42 lignes» (la B42) sort enfin de presse. Composée de deux tomes in-folio totalisant 1286 pages, elle est tirée à 185 exemplaires, dont 150 sur papier et 35 sur vélin, nécessitant chacun 170 peaux. C'est le premier livre imprimé avec des caractères mobiles en plomb. Il en subsiste 49 volumes plus ou moins complets, dont un très bel exemplaire sur papier à la Fondation Martin Bodmer, à Cologny (Genève).

La version utilisée est la «Vulgate» (nom donné en l'an 405 de notre ère par Jérôme de Stridon, son traducteur), qui servira de référence à de nombreuses traductions de la Bible dans les langues occidentales.

Dès lors, l'imprimerie se répand rapidement en Europe. Elle a beaucoup contribué à la propagation de la Réformation. A partir de 1550, le prix d'une bible devient plus abordable. L'Écriture Sainte pourra dorénavant être à la portée de tous ceux qui désirent se la procurer.

LA BIBLE AUJOURD'HUI

Dans un monde où tout change, la Bible, elle, n'a pas changé; son contenu nous a été fidèlement retransmis et reste immuable. Nous en avons la preuve avec la découverte entre 1947 et 1956 des manuscrits bibliques à Qumrân, près de la mer Morte. Enfouis dans des grottes depuis environ 20 siècles, ces textes sont semblables à ceux que les traducteurs ont pris pour base des versions actuelles.

«*Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point*» (évangile selon Matthieu, chapitre 24, verset 35).

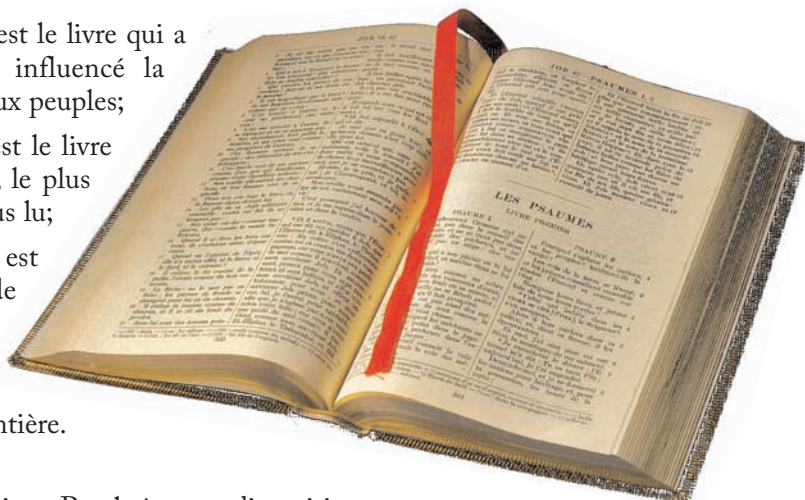
Par la Bible, Dieu s'adresse à tous, sans distinction de race ou de religion. Chaque année, elle est vendue ou distribuée gratuitement en millions d'exemplaires. En janvier 2019, la Bible entière était disponible en plus de 690 langues. Sa traduction complète ou partielle existait en 3360 langues environ, alors que l'on en recense plus de 7000 aujourd'hui. La Parole de Dieu est ainsi à la portée de la plus grande partie de la population mondiale.

LA BIBLE est le livre merveilleux qui a convaincu des multitudes au cours des générations;

LA BIBLE est le livre qui a profondément influencé la vie de nombreux peuples;

LA BIBLE est le livre le plus traduit, le plus imprimé, le plus lu;

LA BIBLE est la Parole de Dieu, et c'est par elle que Dieu parle à l'humanité entière.



Dieu a donc mis sa Parole à notre disposition; nous sommes responsables d'en prendre connaissance.

Lisons dans l'évangile selon Jean, les versets 16 à 18 du chapitre 3: «*Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde afin qu'il juge le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu*». Le Seigneur Jésus dit encore: «*Celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement; mais il est passé de la mort à la vie*» (Jean 5: 24).

Si ce message nous parle de jugement, il nous parle aussi d'amour, de pardon, de salut, de vie éternelle. Il nous présente une personne, Jésus Christ, qui a donné sa vie pour le salut de l'humanité coupable. Ce salut ne dépend qu'à la condition de se repentir et de

CROIRE EN LUI.

LA BIBLE

Qu'en faire?

Ne la méprisez pas

Mais, lisez-la

Ecoutez-la

Croyez-la

Que fera-t-elle de vous?

elle vous condamnerait

elle vous éclairera

elle vous guidera

elle vous sauvera.

Dieu a parlé et nous parle aujourd'hui par la Bible. Sous l'inspiration divine, au cours de plus de 15 siècles, environ 40 auteurs ont participé à sa rédaction. Lisons-la. Son message est toujours actuel. Elle nous présente Jésus Christ mort pour nos péchés et ressuscité, seul moyen de salut pour obtenir la paix avec Dieu, et la vie éternelle.

«TA PAROLE EST LA VÉRITÉ»

Jean 17: 17

AG Atelier Gutenberg
10, Fief-de-Chapitre, CH1213 Petit-Lancy/GÉ